

CONCERTS ROYAUX À DEUX CLAVECINS

Matthieu Boutineau, Pierre Gallon

SAISON 25-26



opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Loire
LE DÉPARTEMENT



NO
VO
TEL



Concerts Royaux à deux clavecins

Matthieu Boutineau, Pierre Gallon

François Couperin

1^{er} concert

Prélude
Allemande
Sarabande
Menuet en trio
Gavotte
Gigue

2^{ème} concert

Prélude
Allemande fuguée
Air tendre
Air contrefugué
Échos

3^{ème} concert

Prélude
Allemande à deux clavecins
Allemande fuguée
Courante
Sarabande grave
Gavotte
Musette
Chaconne légère

4^{ème} concert

Prélude
Allemande
Courante française
Courante à l'italienne
Sarabande
Rigaudon
Forlane en rondeau

 **Lun. 16/03/26 • 20h**

 **Théâtre Copeau**

 **Durée**
1h environ,
sans entracte

Placement libre
Tarif • 21 €

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses mécènes
et partenaires.

Loire
LE DÉPARTEMENT

stas
SAINT-ÉTIENNE

**NO
VO
TEL**

Concerts Royaux à deux clavecins

Considéré comme l'un des plus grands compositeurs de son temps, François Couperin (1668–1733) dit « Couperin le Grand » fut également organiste et claveciniste ; il s'inscrit dans le sillage d'une longue tradition musicale familiale, au sein de laquelle on songe à Louis Couperin, mais demeure le plus illustre représentant de sa famille. Il laissa un corpus de plus de deux cents pièces pour le clavecin, deux cent trente-trois pour être exact, et publia *L'Art de toucher le Clavecin* en 1716. En 1694, Louis XIV (1638–1715) le nomma organiste de la Chapelle Royale et il devint claveciniste du roi à la mort de Jean Henry d'Anglebert en 1691. François Couperin enseigna également le clavecin au duc de Bourgogne et à de nombreuses princesses.

Les *Concerts Royaux* représentent un ensemble de quatre suites à la française, jouées entre 1714 et 1715 à la cour de Louis XIV. Publiées en 1722 par François Couperin à la fin de son *Troisième Livre de clavecin*, ces pièces peuvent à la fois être jouées pour clavecin seul, tout comme pour clavecin et violon, flûte, hautbois ou viole de gambe. Le compositeur le précise dans sa préface :

« Les pièces qui suivent [...] conviennent non seulement au Clavecin, mais aussy au Violon, a la Flute, au Hautbois, a la Viole et au Basson. Je les avois faites pour les petits Concerts de chambre où Louis quatorze me faisoit venir presque tous les dimanches de l'année. Je les ai rangées par Tons, et leur ay conservé pour titre celui sous lequel elles estoient connues à la Cour en 1714 et 1715 ».

Les quatre « Concerts » sont classés par ordre croissant de tonalités à distance de quintes : sol, ré, la et mi. François Du Val, André Danican Philidor, Hilaire Verloge et Pierre Dubois en étaient les principaux interprètes. Du Val était membre de la Chapelle Royale puis devint l'un des Vingt-quatre violons du Roi, Philidor était l'un des bibliothécaires de Louis XIV, hautboïste et bassoniste. Hilaire Verloge, dit Alarius, était violiste, quant à Dubois, il était bassoniste. D'autres musiciens se greffèrent probablement, notamment des flûtistes pour l'occasion. Ces quatre *Concerts Royaux* se présentent sur la partition comme des pièces de clavecin, avec un chiffrage de basse continue et quelques suggestions d'instrumentation comme « pour la viole si l'on veut ». Nous sommes donc tout à fait libres de l'instrumentation, d'où ce projet passionnant de les donner à deux clavecins,

travail gravé au disque chez Harmonia Mundi en 2024. Si le style de ces pages est caractéristique de l'esthétique française, nous pouvons relever une amorce vers le style italien de la part de François Couperin.

Ces quatre *Concerts Royaux*, ou quatre *Suites*, représentent la première partie d'un ensemble de pièces instrumentales. Le catalogue de concerts sera complété en 1724 avec la publication de *Les goûts réunis*, un recueil de dix suites appelé également *Nouveaux concerts*. Suivront ensuite les *Sonates*, *Les Nations*, les deux *Apothéoses* et enfin les *Suites pour Violes*.

Le *Premier Concert* présente un Prélude, une Allemande, une Sarabande, une Gavotte, une Gigue ainsi qu'un Menuet en Trio, tandis que le Prélude du *Deuxième Concert* enchaîne directement sur une Allemande fuguée, un Air tendre (air de cour), un Air contrefugué avec des imitations canoniques au caractère amusant plutôt de style italien, puis les Échos, la Cour en raffole (les jeux d'échos sont souvent présents à l'orgue et parfois à l'opéra). Le *Troisième Concert* présente successivement un Prélude, une Allemande, une Courante, une Sarabande grave ainsi qu'une Gavotte, une Musette et enfin une Chaconne légère. Le *Quatrième Concert* reprend des danses citées précédemment dont l'Allemande et la Sarabande, et se greffent courante française et Courante à l'italienne, Rigaudon et Forlane, symbole ici de l'approvisionnement des formes populaires au sein de la culture aristocratique. La forme binaire prédomine dans l'ensemble, avec chacune des parties reprises, cependant, quelques-unes de ces pages proposent la forme rondeau avec l'alternance de couplets et de refrains comme dans les Échos du *Deuxième Concert*, la Musette et la Chaconne du *Troisième* ainsi que la Forlane du *Quatrième Concert*. C'est l'écriture à deux voix qui prédomine, exception faite pour le Menuet en trio du *Premier Concert*, le prélude du *Troisième Concert*, ainsi que les deux dernières Sarabandes.

Fabien Houllès
Professeur agrégé
Département Musicologie
Université Jean Monnet Saint-Étienne

Note d'intention de Pierre Gallon

En 2022, tout juste trois siècles s'étaient écoulés depuis la parution des premiers *Concerts Royaux* de François Couperin en 1722. Composés au soir de la vie de Louis XIV, ils étaient joués par Couperin lui-même en compagnie d'autres musiciens illustres, à l'occasion de petits concerts de chambre donnés pour le particulier du roi « presque tous les dimanches de l'année », en 1714 et 1715.

Si, aujourd'hui, on entend le plus souvent ces *Concerts* joués par un instrument mélodique (violin, hautbois, flûte, viole...) accompagné de la basse continue (elle-même constituée d'un clavecin, d'un théorbe, d'une autre viole, etc.), Couperin, dans la préface de l'édition de 1722, nous encourage à imaginer notre propre « orchestration » de ces pièces, du clavecin seul au petit ensemble chambriste.

La malléabilité - par essence - de ce matériau nous a donné l'idée, à Matthieu Boutineau et moi-même, de nous approprier cette partition en la jouant à deux clavecins.

Gaspard Le Roux déjà, en 1705, publie ses *Pièces de Claveessin*, desquelles il extrait un dessus et une basse

afin de les jouer « en concert », autrement dit en formation de chambre, à plusieurs instruments ; et Le Roux de conclure lui-même que « la plus part de ces pièces font leur effet à deux clavessins ». Couperin qui a, lui, composé expressément pour cette formation (une somptueuse allemande à deux clavecins et quelques autres pièces plus légères), n'aurait sans doute pas renié cette pratique.

Pour conclure, il faut dire que ce programme est né d'un constat partagé entre nous : pour ces pièces, dont la formation est laissée au libre choix des interprètes, lorsqu'on a goûté au plaisir collectif de la musique de chambre - et ce qu'elle apporte de variété, en termes de timbres et d'individualités - il est parfois difficile de revenir à la solitude de nos claviers. Cette nouvelle lecture, en duo, promet à la fois la proximité et la confidentialité d'une interprétation soliste et un éventail de couleurs et de sonorités rendu possible par le jeu de la transcription, et servi par des instruments aux facettes sonores insoupçonnées.





Pierre Gallon

Clavecin

Pierre Gallon grandit dans un foyer débordant d'instruments en tous genres, un terrain de jeu sans limites. À dix ans, le clavecin s'impose à lui comme le moyen d'expression le plus évident. Bibiane Lapointe et Thierry Maeder le conduisent aux portes du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et de ses classes de musique ancienne, conduites par Olivier Baumont et Blandine Rannou. Il en sort en 2010 avec deux Premier Prix et les plus hautes distinctions. Durant ses années d'études, ses rencontres avec Blandine Verlet, Elisabeth Joyé et Pierre Hantaï sont autant d'épiphanies esthétiques qui modèlent profondément son approche de l'instrument.

Pour Pierre Gallon, la musique est d'abord une aventure collective : celle qui le mène aujourd'hui encore à s'investir au sein d'ensembles de renom (notamment Pygmalion dont il est le claveciniste principal) avec lesquels il a enregistré une trentaine de disques. Mais cette aventure emprunte d'autres chemins tout aussi captivants lorsque Pierre explore l'immense répertoire soliste du clavecin depuis la Renaissance jusqu'à nos jours.

En 2014, son premier enregistrement solo consacré à Pierre Attaignant fait forte impression. Dès lors, il est invité à jouer en récital par de nombreux festivals tels que La Roque d'Anthéron, le festival de Saintes, la Folle Journée de Nantes, Oude Muziek Utrecht, Tage Alter Musik Regensburg, le Venetian Centre for Baroque Music ou encore l'abbaye de Royaumont, où il a enregistré son deuxième disque célébrant la musique de Joseph Haydn (2017). Ses albums parus en 2020 et 2022, imaginant pour l'un la rencontre parisienne entre Couperin et Froberger, et proposant pour l'autre une version inédite des *Suites françaises* de Bach - ont emballé la critique (deux Diapasons d'Or, ffff de Télérama, CHOC et « Coup de cœur » de Classica, Preis der deutschen Schallplattenkritik,

disque de l'année de RCF Radio). 2024 marque le début d'une nouvelle collaboration avec le label Harmonia Mundi avec un premier disque consacré aux *Concerts Royaux* de François Couperin dans une version arrangée pour deux clavecins avec Matthieu Boutineau et tout dernièrement un album poétique autour de la nuit anglaise autour de 1600, déjà récompensé de plusieurs prix.

Pierre aime également multiplier les expériences avec ses amis claviéristes et se produit ainsi avec Bertrand Cuiller et son Caravansérail, ou en « Bande de Clavecins ». Sur scène, on le retrouve régulièrement aux côtés de la violoniste Sophie Gent, de la violiste Lucile Boulanger, de la soprano Alice Focroulle, de l'écrivain Pascal Quignard, et accompagné de ses amis de Ground Floor ou des Harpies.



Matthieu Boutineau

Clavecin

Matthieu Boutineau a étudié l'orgue et le clavecin avec Olivier Vernet, Francis Jacob, Blandine Verlet, Olivier Houette, Aline Zylberajch, Olivier Baumont et Jan Willem Jansen.

Animé principalement par la musique ancienne, il est à son aise aussi bien sur des claviers de clavecin, d'orgue ancien, mais aussi d'orgue symphonique, ou bien encore de piano. Il est invité comme continuiste dans de nombreux ensembles de musique ancienne, avec lesquels il participe à des enregistrements de renom (notamment *la Passion selon Saint Matthieu* de J.-S. Bach par l'ensemble Pygmalion, ou encore les *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude avec l'ensemble Correspondances). Avec son compère Pierre Gallon, ils ont enregistré les Concerts Royaux de François Couperin, dans une transcription à deux clavecins, pour le label Harmonia Mundi (2024).

Organiste avant toutes choses, Matthieu a remporté en 2010 le 1^{er} Prix du Concours d'Orgue de Bellelay en Suisse. Dans ses Deux-Sèvres natales, il a été successivement titulaire de l'orgue Callinet-Ducroquet de Notre-Dame de Niort, puis a mené la vie artistique de l'orgue Aubertin de Saint-Loup-sur-Thouet.

Depuis 2009, il mène la vie musicale de l'orgue renaissance de l'abbatiale de Saint-Savin dans les Hautes-Pyrénées, un remarquable instrument du XVI^{ème} siècle, l'un des plus anciens de France.

Depuis octobre 2025, Matthieu est titulaire du grand orgue historique Riepp de la collégiale de Dole dans le Jura. Il participe également à la vie musicale de l'orgue historique de Pesmes en Haute-Saône.

Ses concerts l'ont mené sur quelques-uns des plus beaux orgues français : Poitiers, Sarlat, Saint-Antoine-l'Abbaye, La Chaise-Dieu, Souvigny, Cucuron, Dole, Luxeuil... mais également dans des salles

prestigieuses à travers l'Europe (Philharmonies de Paris, Vienne, Berlin, Hambourg, Théâtre Bolchoï...). En 2018 et 2019, il est invité par le festival de Salzbourg à jouer le piano avec le Mozarteumorchester, sous la direction de Raphaël Pichon. En 2025, il était invité par l'orchestre Philharmonique de Berlin. Matthieu a également enseigné l'orgue et le clavecin à l'école départementale de musique de Haute-Saône (secteur de Luxeuil-les-Bains et Lure). Matthieu est aussi facteur d'instruments à clavier. Passionné par cet art qu'il estime intimement lié à sa pratique musicale, il a toujours été en lien étroit avec des facteurs d'orgues et de clavecins avec lesquels il mène des échanges nourris. Il approfondit son travail auprès des facteurs Denis et Marie Londe, mais aussi auprès de Gérald Cattin et de Julien Bailly.



Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h

Mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

opera.saint-etienne.fr



Saint-Étienne
Ville créative design